

BULLETIN UCRC

Sommaire - Summary

2006 - 1

PRÉSENCE

80e Bulletin

Mars - March

VIE DE L'UCRC - LIFE OF THE UCRC

- Message de Sœur Gabrielle Audet, o.s.c. présidente
- UCRC ... 40 ans
- UCRC ... 40 years
- Dom Fidèle Sauvageau - Homélie de Dom Yvon Moreau, o.c.s.o.
- Session de Formation – Initiation aux Psaumes – S. Marie-Véronique, o.ss.r.

ICI ET AILLEURS - HERE AND ELSEWHERE

- Rassasie-nous de ton amour au matin (Ps 89) Gilles Bourdeau, ofm
- La sainteté au quotidien (Charles de Foucauld) Mgr. J.C. Boulanger
- L'amour de la Croix Edith Stein
- 49^e Congrès eucharistique (Prière et logo)
- 49th Eucharistic Congress (Prayer and logo)
- Nouveaux articles – New articles

COMMANDES Initiations aux Psaumes Abbé Michel Talbot

15 Cassettes audio :

s'adresser à : S. Louise Marie Dupras, r.m.
12050 Boul. Gouin est,
Montréal, Qc H1C 1B8
Tél : 514-648-6801

2 Cassettes vidéo :

s'adresser à : S. Marie-Lyne, o.ss.r.
115 ouest, chemin de la Côte St-Louis
Sainte-Thérèse, Qc J7E 2H8
Tél : 450-435-7188

S V P Adresser vos commandes avant le 1^{er} mai 2006

**Tous les textes de la session sur les Psaumes
seront mis sur le site de l'UCRC
à partir du mois d'avril
grâce à la bienveillance de M. l'Abbé Talbot.**

VIE DE L'UCRC - LIFE OF THE UCRC

**Message de Soeur Gabrielle Audet, o.s.c.,
présidente de l'U.C.R.C.**

«Aujourd'hui, la tentation existe de réduire le christianisme à une sagesse purement humaine, en quelque sorte une science pour bien vivre. En un monde fortement sécularisé, est apparue une sécularisation progressive du salut, ce pourquoi on se bat pour l'homme, certes, mais pour un homme mutilé, ramené à sa dimension horizontale. Nous savons au contraire que Jésus est venu apporter le salut intégral».
Jean-Paul II

À vous toutes de l'UCRC,

Cette citation de l'Encyclique *Redemptoris missio* situe une problématique que chacune de nous côtoie dans l'évolution de notre société. Benoît XVI la rappelle dans son message du carême.

Dans cet optique, ces quarante jours, temps de la thérapie du cœur, temps de découverte de la mendicité de Dieu... invitent à prendre du recul pour se recentrer sur l'essentiel et, par la prière, le partage, le jeûne, réveiller en soi la faim de Dieu.

Tout au long de ce temps liturgique, le Seigneur va demander m'aimes-tu, me choisis-tu ? Cette kénose de Jésus-Christ, pour les contemplatives, interpelle l'être profond, l'identité du cœur à Le suivre pauvre et crucifié. Le Poverello d'Assise aimait à répéter : « *L'Amour n'est pas aimé* ». Et notre Pape Benoît XVI nous donne une encyclique sur : *Dieu est amour*. S'émerveiller de la charité de Dieu et comme Lui apprendre l'humilité, le don de soi.

Dans ce chemin de désencombrement, de purification, la solidarité apparaît essentielle. Ces expériences de partage, de communion, de donner du temps, de choisir des priorités se trouvent au cœur de notre Union Canadienne des Religieuses Contemplatives .

Au nom de toutes les sœurs de l'UCRC, je remercie Sœur Huguette, prieure du Carmel de Trois-Rivières, pour le partage de son savoir technique. Depuis des années, elle a permis la formation permanente dans les autres monastères grâce à la disponibilité de sa communauté et à son travail sur le vidéoscope d'une qualité exceptionnelle.

Nos sœurs Rédemptoristes de Sainte Thérèse acceptent de nous rendre maintenant ce service. Grâce à Sœur Marie-Lyne les monastères pourront approfondir la belle session donnée par M. l'Abbé Michel Talbot sur *Les Psaumes*.

Cette session du mois de février, organisée par l'équipe de formation et le Conseil, s'est voulue en continuité du programme élaboré pour la formation initiale et présenté à l'Assemblée Générale 2004. À regret nous remplacerons sur le Conseil de formation initiale sœur Marie-du-Rosaire, ossr, qui a été nommée prieure de sa communauté. L'Assemblée Générale du mois d'août 2006 permettra de faire le point sur cette expérience de collaboration fraternelle.

Cette année, comme le laisse déjà refléter ce bulletin, nous entrons dans un temps d'action de grâce pour l'UCRC. **40 ans** de cheminement de notre Union...**40 ans** où la *Geste de Dieu* s'inscrit parmi nous, pour nous faire cheminer dans notre vocation profonde de mendicante. « Dès l'aurore, je te cherche...(Ps 62,2) »

Du 20 au 25 août à l'Ermitage Sainte-Croix à Pierrefonds, nous pourrions ensemble poursuivre la route. **Frère Gilles Bourdeau, ofm**, bilingue, accepte d'être personne-ressource pour l'Assemblée Générale. Le thème : « **La prière universelle, ampleur et défis** », s'inscrit bien avec notre mission d'Église. Frère Gilles, riche d'une expérience diversifiée : accompagnateur spirituel, directeur du Centre d'œcuménisme du Canada, vicaire général de l'Ordre Franciscain, nous communiquera son dynamisme spirituel pour demeurer en Présence de Dieu et pour célébrer Ses merveilles d'Amour. La traduction simultanée sera assurée comme à la dernière Assemblée.

Dom Fidèle Sauvageau, ocsso, ancien conseiller de l'UCRC, a vécu son passage à la Vie au début du mois de février. Notre profonde sympathie accompagne nos frères d'Oka. Frère Fidèle demeure pour l'UCRC un témoin vivant d'un pèlerinage intérieur.

Le regard tourné vers la croix de Jésus m'invite à vous souhaiter d'actualiser ce grand mystère d'amour écrit dans nos cœurs par de belles expériences de miséricorde et de résurrection.

Pèlerine avec vous...

Sœur Gabrielle Audet osc

Présidente

TRANSLATION

"Today, the temptation is there, trying to reduce Christianity to a purely human wisdom, a kind of science on how to live well. In a world that is strongly secularized, a progressive secularization of salvation has appeared, the reason why we are fighting for man, to be sure, but for one who is mutilated, brought down to his horizontal dimension. We know on the contrary that Jesus has come to bring us total salvation".
John Paul II

To all of you of the UCRC,

This quotation of the Encyclical *Redemptoris missio* poses the problem that each one of us encounters in the evolution of our society. Benedict XVI reminds us of it in his message for Lent.

From this perspective, these forty days, a time for heart therapy, a time to discover the mendicity of God... invites us to take a second look to refocus on the essential and, through prayer, sharing, fasting, awaken within us a thirst for God.

During this liturgical time, the Lord will ask us: do you love me, do you choose me? This kenosis of Jesus Christ, for contemplatives, questions the inner self, the identity of the heart to follow Him who is poor and crucified. The Poverello of Assisi liked to repeat : *"Love is not loved"*. And our Pope Benedict XVI gives us an encyclical titled : *God is love*. To marvel at God's love and like Him, learn what is humility, the giving of oneself.

On this road of decongestion, purification, solidarity appears as an essential element. These experiences of sharing, communion, giving one's time, of choosing priorities are at the heart of our UCRC.

In the name of all the sisters of UCRC, I want to thank Sister Huguette, prioress of the Carmelite Convent of Trois-Rivières, for sharing her technical knowledge with us. For years, she has allowed the permanent formation in the other monasteries thanks to the availability of her community and the exceptional quality of her work on the videoscope.

Our Redemptoristine Sisters of Sainte Thérèse have accepted to render us this service from now on. Thanks to Sister Marie-Lyne, the monasteries will be able to study the beautiful session given by Father Michel Talbot on *The Psalms*.

This session in February, organized by the team for formation and the Council, has been a continuation of the program elaborated for the initial formation and was presented at the General Assembly of 2004. Regretfully, we will replace on the Council for initial formation Sister Marie-du-Rosaire, ossr, who has been appointed prioress of her community. The General Assembly of the month of August 2006 will allow us to evaluate this experience of fraternal collaboration.

This year, as this bulletin already shows, we are beginning a time of thanksgiving for the UCRC. **40 years** of existence of our Union... **40 years** where *God's Gesture* is with us to help us journey in our profound vocation of mendicant. "At first light, I am seeking you... (Ps 62,2)"

From 20 to 25 August, at l'Ermitage Sainte-Croix in Pierrefonds, we will be able to continue together to follow the road. Brother Gilles Bourdeau, ofm, bilingual, has accepted to be the resource person for the General Assembly. The

theme: “**Universal prayer, extent and challenges**”, is well chosen in accordance with our mission in the Church. Brother Gilles, with his varied experience : spiritual counsellor, director of the ecumenical Centre of Canada, Vicar General of the Franciscan Order, will communicate his spiritual dynamism to remain in the Presence of God and to celebrate His marvels of Love. Simultaneous translation will be assured as it was during the last Assembly.

Dom Fidèle Sauvageau, ocsa, ex-counsellor of the UCRC, has passed on to a better Life at the beginning of February. Our deep sympathy accompanies our brothers of Oka. Brother Fidèle remains for the UCRC a living witness of our interior pilgrimage.

A look towards the cross of Jesus prompts me to wish you an actualization of this great mystery of love written in our hearts with beautiful experiences of mercy and resurrection.

On the same pilgrimage with you...

Sister Gabrielle Audet, osc
President

U.C.R.C. ... 40 ans

Dans ce numéro je vous présente celles de nos sœurs qui au cours des 40 dernières années ont bien voulu répondre au service de présidence de l' Association.

Sœur Louise Lemieux, r.m.



M. Marie-Monique, ocsa
1970 - 1974



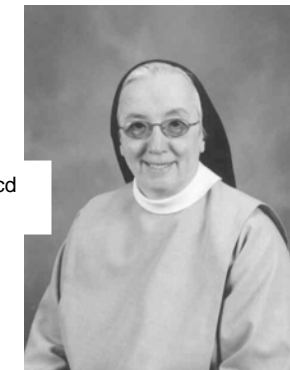
S. Aline Eraly, ocd
1974 - 1982



S. Rolande Lamarre, osc
1982 - 1990



M. Marie-Lucille, ocd
1968 - 1970



S. Gabrielle Audet, osc
2000 - 2006



S. Jeannine Saurion, ocsa
1990 - 1998



M Rose-Marie, op
1966 - 1968



S. Denise Moffette, op
1998 - 2000

1968 : Troisième réunion à la Maison Saint Vincent

Hyacinthe. L'assemblée se compose des Supérieures Majeures de langue française et de langue anglaise, avec leurs Maîtresse des novices. Des Supérieures Majeures des Congrégations de vie contemplative cloîtrée ; d'un délégué de la CRC ; de quelques conseillers religieux ; d'une dizaine d'observatrices.

À l'issue de cette rencontre les Statuts sont approuvés. Sous la dénomination de « **Union Canadienne des Religieuses Contemplatives.**»

L'Union a pour but :

- ❖ De promouvoir la vie contemplative au Canada.
- ❖ D'assurer entre les contemplatives canadiennes une collaboration efficace, selon les formes et modalités propres à chaque famille religieuse ;
- ❖ Par leur affiliation à la CRC, de donner aux contemplatives canadiennes une voix officielle dans l'Église.
- ❖ D'assurer la liaison avec l'épiscopat et les pouvoirs publics.

Mère Marie-Lucille , ocd. devenue présidente de l'Union en 1968 écrivait dans le premier Bulletin de liaison de décembre de cette année, ce qui suit :

« Du grand amour de l'Église et du coeur ardent de Mère Rose-Marie est née l'Union Canadienne des Religieuses Contemplatives. Elle en reste l'âme et lui donne discrètement son impulsion vitale. Mon premier mot officiel s'adresse donc à cette pionnière dynamique et lui exprime toute la fraternelle gratitude et la joie profonde des contemplatives pour son don total à la grande et importante mission de la vie contemplative au Canada ».

À l'approche de Noël, elle concluait ainsi son message :

« Que notre rencontre avec le Seigneur soit «signe» et source de vie pour la grande famille du Peuple de Dieu. Tout spécialement pour notre Église canadienne que nos murs deviennent « de cristal » et «Dieu-avec-eux sera leur Dieu».

(à suivre ...)

U.C.R.C. ... 40 years

Dear Sisters,

40 years ago, precisely on August 16, 1966, l'Union Canadienne des Religieuses Contemplatives first started. I therefore thought to recall with you the beginning and the evolution of our Association. We will reserve space in each issue of this year 2006 at this effect.

I will draw from the Archives to share with you how it all started ...

Sister Louise Lemieux, r.m.

1965 : The contemplative nuns realize their need for intercommunity meetings. There is an exchange of view on the matter and they wonder over the opportunity to join with the CRC. At the end of the year the decree «Perfectae Caritatis» appears. Here the thought of the Church on the advantages of unions of autonomous monasteries is clearly expressed.

1966 : Most Reverend Paul Philippe, O.P. Secretary of the Sacred Congregation for religious is consulted and very willingly agree to the idea of a meeting for the superiors of different Orders of Canadian contemplative nuns.

At a preliminary meeting held at the Cistercian Abbey at St. Romuald, a group of superiors plan the orientation of the first meeting scheduled for August 16. Sixteen major superiors meet at the monastery of the Dominican nuns at Berthierville, with the assistance of several priest-advisors. Rev. Thomas Rondeau, O.P., president of the CRC, comes in person to encourage the contemplatives to take the initiative in forming their own organization.

An embryonic permanent Council was set up with the naming of Mother Rose-Marie, OP as president and Mother Lucille, OCD, as secretary..

1967: Second meeting, at the Carmelite Father's Maison Ste Thérèse, at Nicolet, during the week of February 12. This meeting, a kind of study session, is attended by the superiors and novice mistresses of the monastic Orders, several advisors from clerical Orders, and a representative of the CRC.

1968: Third meeting at Maison St Vincent Ferrier, at St-Hyacinthe. The assembly consists of major superiors (of both French and English speaking communities), their novice mistresses, several superiors of cloistered contemplative Congregations, and a delegate of the UCRC. Several priest advisors are present, as well as about a dozen observers.

In the course of this meeting the statutes are approved under the name of «Union Canadienne des Religieuses Contemplatives ». (UCRC) – Union of Canadian Contemplative Religious.

This Union has as goal:

- ❖ To promote the contemplative life in Canada
- ❖ To assure an efficacious collaboration among Canadian contemplative religious, according to the forms and modalities particular to each religious family.
- ❖ By their affiliation with the CRC, to give the Canadian Contemplative religious an official voice in the Church.
- ❖ To assure a connecting link with the Episcopate and public authorities.

Mother Marie-Lucille, ocd, as president of the Union wrote in the first Bulletin in december 1968 the following:

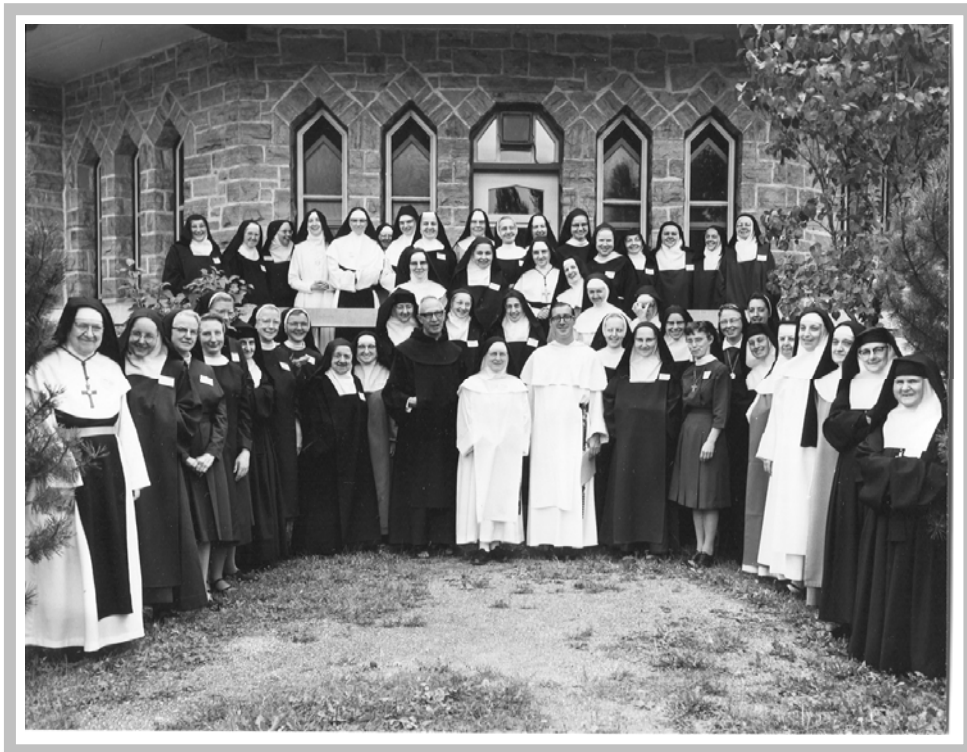
Out of her great love for the Church and from the burning heart of Mother Rose-Marie was born l'Union Canadienne des Religieuses Contemplatives. She remains the soul of the Union and discreetly gives it its vital impulse. My first official word goes to this dynamic pioneer and I wish to express all my fraternal

gratitude and the deep joy of Religious contemplatives fo her total gift of self to the great and important mission of contemplative life in Canada .

Close to Christmas she concludes her message saying :

«May our contact with the Lord be «sign» and source of life for the great family of God's People. Especially for the Church in Canada, may our walls become « crystal-like » and « God-with-them will be their God ».

(to follow ...)



General Assembly – St Hyacinthe 1968

Dom Fidèle Sauvageau, o.c.s.o



En hommage et reconnaissance à Dom Fidèle Sauvageau, qui fut au sein de l'U.C.R.C., un conseiller discret, précieux et combien apprécié durant plusieurs années.

Avec l'autorisation de Dom Yvon Moreau, o.c.s.o nous reproduisons l'homélie prononcée à l'occasion des funérailles de Dom Fidèle, le 9 février dernier. Sœur Gabrielle Audet, o.s.c. et Soeur Micheline Turcotte, o.p. ont pris part à la célébration représentant l'UCRC.

Homélie à l'eucharistie des funérailles de Dom Fidèle

Parole de Dieu proclamée : Rm 8, 18-23 et Jn 12, 24-28

*Quand Dieu a soufflé sur ma boue
pour y faire prendre mon âme,
Il a dû souffler trop fort.
Je ne me suis jamais remise de ce souffle de Dieu.
Je n'ai jamais cessé de trembler
comme une chandelle vacillante entre deux mondes.*

Ces paroles tirées des *Notes intimes* de Marie Noël, je les cite d'abord pour répondre à un désir de Dom Fidèle qui, un jour m'avait dit mi-sérieux mi-taquin : *Il ne faut pas oublier de citer ma grande amie Marie Noël dans votre homélie pour mes funérailles...* --- Promesse tenue!... Dom Fidèle --- Ces paroles, je les ai choisies également, parce qu'elles me semblent bien exprimer ce qu'a été Marie Noël et ce qu'a été Dom

Fidèle... Car s'il a tant aimé lire et relire les oeuvres de cette poétesse française, et cela

jusqu'à la fin de sa vie, ce n'est pas par simple attrait littéraire, mais plutôt parce qu'il y a eu 'rencontre d'âmes' entre elle et lui : deux âmes attirées par le beau et le divin, deux âmes conscientes de leur fragilité et de leur pesanteur terrestre, deux âmes aspirant à la force et à l'éternité de leur Dieu...

Je vais où Dieu me mène, incertain de moi mais sûr de Lui. Ces mots que Dom Fidèle avait tracés d'une main tremblante, dans le sentiment d'être aux confins de sa vie, nous offrent en vérité une synthèse éclairante de son expérience humaine et spirituelle comme moine et comme abbé. Dès la première lettre qu'il faisait parvenir au Maître des novices, à Oka, le 11 février 1946, alors qu'il passait un temps de repos auprès de ses parents à Saint-Thuribe de Portneuf, il expliquait qu'il avait renoncé à la vie missionnaire chez les Oblats de Marie Immaculée craignant *que le ministère soit trop fort pour ses épaules....*

Le jeune Arthur - c'est là son nom de baptême - venait à La Trappe pour y être 'prêtre à la façon de la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus' et pour y être 'apôtre dans la solitude', selon ses propres expressions, mais l'humour de notre Dieu a voulu que par ses frères, il soit appelé à remplir de lourdes charges pastorales en étant élu abbé d'une communauté de 125 moines... Tâche qu'il a acceptée et remplie dans la foi, conscient de sa fragilité, mais sûr de son Dieu...

Prendre la succession de Dom Pacôme, le constructeur infatigable et l'administrateur hors pair, devenir abbé d'Oka dans les années de l'après-Concile et dans les années de la révolution tranquille au Québec, cela représentait d'énormes défis. Dom Fidèle a su les relever en comptant sur ses proches collaborateurs et en aidant notre communauté à franchir peu à peu des étapes importantes. C'est ce qu'avait bien perçu le P. Émile Legault, Clerc de Sainte-Croix; après une fin de semaine passée au monastère, il écrivait, avec admiration, dans le journal *La Presse* du 29 janvier 1967 : *Dom Sauvageau est un homme sensible, intelligent, équilibré : il réussit élégamment ce tour de force de maintenir les grandes Traditions de l'Ordre et de l'ouvrir au dynamisme rajeuni de l'Église.*

Sa sollicitude pastorale, Dom Fidèle l'a étendue aux différentes communautés qui appartiennent à la filiation d'Oka : les moines de Notre-Dame-des-Prairies au Manitoba, et ceux de Notre-Dame-de-Mistassini, au Lac Saint-Jean, de même que les moniales de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, près de Québec - où il avait d'ailleurs été

aumônier durant quatre ans avant d'être élu abbé - et auprès des frères de la fondation faite à son initiative, en Ontario, près de Toronto, au cours de l'année 1977... Son soin pastoral, il l'a également étendu à d'autres communautés du Québec et à plusieurs communautés cisterciennes au Canada et dans divers pays. Enfin, il s'est également dépensé auprès de l'*Union Canadienne des Religieuses Contemplatives*, dont il a été le conseiller pendant une longue période.

C'est après avoir donné le meilleur de lui-même comme abbé durant plus de 26 ans que Dom Fidèle prenait, à l'été 1990, la décision d'offrir sa démission, avec l'espoir de retrouver une vie monastique plus dépouillée et plus cachée, ainsi qu'il l'avait voulu au moment de son entrée au monastère. Sa décision, il l'avait longuement mûrie dans la prière et la méditation et il l'avait prise après avoir sagement consulté. Mais sa démission comme abbé n'avait pas sonné pour autant l'heure de la retraite. Dom Fidèle a continué à se donner et à mettre ses qualités pastorales au service des autres tant que ses capacités le lui ont permis. Il fut aumônier auprès de nos Soeurs Carmélites de Montréal, durant six mois, puis, durant plus de deux, il assura le rôle de Maître des Novices et d'archiviste, chez nos frères de Notre-Dame-du-Calvaire au Nouveau-Brunswick. De retour parmi nous, il assumait le service de confesseur à l'hôtellerie ainsi que la responsabilité de nos archives, jusqu'au jour où différents problèmes de santé ont exigé qu'il soit accueilli dans un lieu où il pourrait mieux recevoir les soins que requerrait son état. Il a finalement vécu sa Pâque à l'Infirmierie des Oblats de Marie Immaculée où il se trouvait depuis plus d'un an, heureux d'y rencontrer des confrères avec qui il avait partagé des études et des sports au cours de sa jeunesse, heureux surtout de se retrouver dans une famille religieuse connue et aimée, avec laquelle il pouvait prier et célébrer l'Eucharistie chaque jour.

Je vais où Dieu me mène, incertain de moi mais sûr de Lui. Tout au long de ces dernières années et à travers ces différents changements, Dom Fidèle voulait vivre comme un simple moine, mais la démission de sa charge d'abbé et le changement de responsabilités qu'elle impliquait lui avait caché des surprises qu'il a découvertes progressivement... Il écrivait un jour : *Ce qui me frappe maintenant, c'est le tournant que prend ma vie. Depuis 1990, je la vois comme un appel très net - très dur - au détachement...* Des années 1989 à 1993, il a tenu un journal qu'il avait intitulé *Mon combat*; il y exprimait ses recherches et ses tâtonnements, ses désirs les plus profonds, ses souffrances et ses cris vers Dieu... Un jour, il précisera : *Ce qui m'a pris par surprise, c'est le vieillissement...* Et il notera cette pensée du Dominicain Albert-Marie

Besnard : *La vieillesse, la seule épreuve que le Christ n'a pas subie.* Mais cette épreuve que le Christ n'a pas subie, Dom Fidèle, lui, a voulu la vivre avec lui, en s'appuyant sur la force de sa résurrection, et dans l'espérance d'être un jour éternellement avec lui... Il a 'tisonné' en lui-même la foi, comme il l'avait souvent 'tisonnée' en nous, et surtout il a dû 'tisonner' en lui l'espérance *d'être libéré de la dégradation inévitable, pour connaître la liberté, la gloire des enfants de Dieu*, ainsi que nous l'annonce saint Paul.

Jusqu'à la fin, Dom Fidèle a vécu dans la conscience vive de sa fragilité; il en a souffert et il a su tourner cette fragilité vers Dieu pour qu'il la prenne dans sa force. En Dom Fidèle, fragilité humaine et force divine se sont rencontrées d'une manière unique et ce bel alliage nous a valu de connaître un frère au coeur doux et humble, un pasteur qui a travaillé à se laisser transformer à l'image de l'unique et bon pasteur... Les nombreux témoignages reçus depuis l'annonce de son décès vont tous dans ce sens... On rappelle surtout sa compassion généreuse, son accueil souriant, sa belle simplicité, expression de l'humilité de son coeur... Il était 'humain', me disait une personne qui l'a bien connu : oui, humain dans ce que l'humain a de plus beau comme capacité de compassion et de tendresse...

Je vais où Dieu me mène, incertain de moi mais sûr de Lui. Aujourd'hui, la chandelle de notre frère a cessé de trembler et la lumière de sa flamme est pleinement assurée par notre Dieu de lumière et de paix... Aujourd'hui, son combat est terminé et il partage auprès de notre Dieu le repos du bon et fidèle serviteur... Cette eucharistie lui dit notre reconnaissance filiale et fraternelle; aussi est-elle action de grâce à notre Dieu qui nous l'a donné comme frère au sein de cette communauté, durant presque 60 ans et comme père et pasteur durant plus de 26 ans. Cette eucharistie exprime également notre reconnaissance à tous ceux et celles qui ont su exprimer leur amitié à Dom Fidèle, surtout au cours de ces années plus difficiles où il s'est vu confiner à son 'poste de solitude', comme il le nommait lui-même dans un article écrit 'de sa lucarne' et paru dans la revue *Chantecler* : ce 'poste de solitude', il savait en apprécier toute la grandeur, mais il en craignait les côtés plus austères. *Mon Dieu, faites que je ne déserte pas et que je n'abîme pas mon poste de solitude*, demandait-il dans une prière suppliante... Alors, reconnaissance à vous tous et toutes, qui par vos visites, vos téléphones ou vos lettres avez su embellir de votre amitié son 'poste de solitude'. Dom Fidèle y était très sensible, lui qui savait puiser une grande joie, même dans la plus petite délicatesse ou marque d'attention...

Dans une homélie qu'il nous donnait dans cette église, le jour de la commémoration de tous les fidèles défunts, en 1999, Dom Fidèle déclarait, en s'inspirant du théologien allemand Karl Rahner : *La fête d'aujourd'hui, c'est la fête de tous ceux qui ont trouvé leur demeure dans le sein de l'amour éternel de Dieu. Ils ne sont pas perdus dans l'anonymat : Dieu les connaît et Il les a inscrits au Livre de vie, celui de son coeur et de son amour éternel.* Et il poursuivait : *Si sur le visage de nos disparus, nous avons découvert des traits de foi - d'espérance - d'amour - de bonté - de pardon - de fidélité, soyons certains alors que nous avons rencontré des femmes ou des hommes que notre coeur est en droit de chercher près de Dieu. Si nos morts gardent le silence, c'est parce qu'ils sont comme Dieu : le silence des morts est le dernier mot, et le mot le plus secret de leur amour.*

Oui, nous avons découvert des traits de foi, d'espérance, d'amour, de bonté, de pardon et de fidélité sur votre visage, Dom Fidèle, et cette eucharistie de vos funérailles, nous pouvons la célébrer comme une fête : maintenant, c'est près de Dieu que nous sommes en droit de vous chercher... En Dieu, et en son fils mort et ressuscité pour nous tous, dans la force de l'Esprit!

SESSION SUR LES PSAUMES

Les psaumes : miroir des hommes, miroir de Dieu

Appréciation de la session du 5 au 11 février 2006
donnée à Rougemont.

« Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi !... » (Ps 62, 2). Oui, mon âme était avide d'aller puiser à la source qui allait jaillir en fleuves d'eau vive du coeur et des lèvres du docte Abbé Michel Talbot, à l'occasion d'une session d'initiation aux psaumes donnée aux candidates en formation, accompagnées de leurs responsables.

Le dimanche soir, nous nous rassemblons autour de notre conférencier pour faire connaissance. Le partage spontané d'un verset de psaume qui nous est personnellement cher révèle que le groupe a un attrait marqué pour les psaumes de louange et d'action de grâce. C'est l'occasion pour l'Abbé Talbot de nous promettre un « dépaysement » à travers l'étude plus approfondie des psaumes de lamentation et de supplication.

Dès la première conférence, se déploie à nos yeux le vaste horizon où la Parole de Dieu embrasse la parole humaine. Quelle grandeur dans ces prières poétiques que l'Esprit lui-même a daigné placer sur nos lèvres ! Lui, qui connaît la louange qui plaît au Père, a voulu nous dire comment le célébrer en utilisant toute la gamme et tous les tons des sentiments humains. Ainsi, nos pauvres mots deviennent riches des gémissements ineffables de l'Esprit en nous.

Les psaumes que nous chantons chaque jour ont leur poids d'histoire et de beauté glorieuse. C'est très intéressant d'apprendre comment ces prières du coeur ont été tissées sur le canevas harmonieux de rythmes, de mesures et de procédés poétiques dont la trame met en lumière tout ce qui se mêle dans le coeur du croyant. Le chant de sa confiance vient balayer les ombres de sa complainte, ses cris d'appel percent le plus noir délaissement, sa proclamation des prodiges divins d'autrefois ragaillardit son assurance d'être à nouveau délivré de ses ennemis. En nous initiant à l'analyse structurelle des psaumes de lamentation et de supplication, l'Abbé Talbot nous fait découvrir la beauté d'un coeur vrai qui sait hurler sa souffrance au Dieu de son salut. Le psaume 88, qui jouit de la préférence de notre conférencier, a ceci d'unique qu'il

n'est qu'un grondement sourd et sans confiance apparente ; c'est là, du fond de ce puits de ténèbres insondables, que peut monter l'espérance à l'état pur, car personne ne crie s'il n'a pas l'espoir d'être entendu. Il est aussi utile d'apprendre que même les imprécations qui parsèment le psautier ont leur poignante résonance au Cœur de Dieu ; il ne faut pas oublier que, par notre mission de prier au nom de l'humanité, nous sommes solidaires de tous les cris de notre monde « abreuvé de larmes sans mesure » (Ps 80).

Après de substantielles et éloquents conférences sur les psaumes de méditation, de louange et d'action de grâces, ouvrant sur une riche relecture chrétienne en regard du Psalmiste par excellence, le Christ qui prie en nous, l'Abbé Talbot se fait un plaisir de nous livrer le fruit de sa thèse de doctorat portant sur : « Heureux les doux, car ils hériteront la terre » (Mt 5, 4). On le sent tout pénétré et contagieux de cette douceur des humbles *anawim*, dont le cœur ressemble à celui de Jésus.

Tout au long de la session, l'ambiance fraternelle nous unit dans des échanges très enrichissants, que ce soit durant les ateliers où l'on peut travailler en groupes, ou encore dans les moments de pause et les repas. Je m'émerveille des chemins du Seigneur dans la vie de chacune. Les liens qui se créent ou qui se resserrent entre nous, m'apportent le sentiment exaltant de travailler ensemble à l'unité rêvée par Jésus. Quelle force, aussi, dans le soutien de la calme et ardente liturgie des moines qui nous accueillent ! Ils nous font même la joie de venir partager avec nous le dernier souper, égayant nos tables festives de leur humour et de leur convivialité.

Je repars la bouche remplie de louange et le cœur habité par les afflictions de tous mes frères et sœurs, pour les offrir au Seigneur avec plus de ferveur que jamais. Les psaumes n'auront plus la même saveur et ma prière aura désormais une teinte universelle plus vive. C'est une grâce pour des jeunes moniales comme moi, d'avoir participé à une session de cette qualité. Les psaumes nous sont donnés comme les chants des profondeurs de l'être humain ; à nous de les faire jaillir comme un écho incessant du Cœur du Christ.

S. Marie Véronique Neault, O.SS.R.
(Ste-Thérèse)